

LA PÉNÉTRATION DES PREMIERS ÉLÉMENTS DE CULTURE ROMAINE À TOMIS

Maria Alexandrescu Vianu*

Mots clés : Moésie Inférieure, Tomis, art romain, Ovide, portrait, stèle funéraire, statue

Résumé : L'étude recherche les premiers signes de la présence des éléments de culture romaine dans la production artistique des villes grecques du Pont occidental, en particulier à Tomis. En commençant par les informations les plus anciennes fournies par le poète latin Ovide de son exil de Tomis, en continuant avec les premières coiffures romaines apparues sur les portraits du premier siècle après JC., les influences italiennes et rhénanes sur les statues et les stèles de Tomis.

Rezumat: Studiul urmărește introducerea unor elemente de cultură romană în producția artistică în cetățile grecești din Pontul vestic, cu deosebire la Tomis. Pornind cu cele mai vechi informații oferite de poetul latin Ovidiu din exilul său de la Tomis, continuând cu primele mode de coafură romană apărute pe portretele de secol I p. Chr., influențele italiene și rhenane pe statui și stele de la Tomis.

Dire que l'histoire de Tomis dans les premières décennies de notre ère est encore inconnue ne serait pas une exagération. Les documents concernant l'histoire de Tomis depuis ses débuts jusqu'à cette époque sont assez rares, avec quelques éclaircies dans certaines époques. Longtemps ville de moindre envergure que ses voisines Histria et Callatis, Tomis finit par gagner la première place comme population, étendue et rôle économique et politique à l'époque romaine. Mais pour le premier siècle ap. J.C. son histoire est plutôt mal connue. Dans les pages suivantes nous nous proposons de réunir les quelques témoignages dont on dispose sur la pénétration des premiers éléments de culture et mentalité romaine à Tomis.¹

Le premier signe de la pénétration de l'influence politique romaine consiste dans l'instauration du culte impérial, très tôt, à l'époque d'Auguste.² On sait que ce dernier avait refusé son culte dans les provinces occidentales, mais il l'accepta dans les provinces orientales déjà habituées au culte du souverain depuis l'époque hellénistique.

La Grèce continentale ainsi que les territoires de l'Orient hellénistique placeront leur espoir dans le règne d'Auguste pour restaurer la paix et la prospérité perdues au siècle dernier. Mithridate, les guerres civiles, les invasions des Gètes dans le Pont représentaient autant de périodes sombres de la vie des villes grecques.

Déjà avant même l'intégration de la Dobroudja dans la province de Mésie (46 ap. J.C.), la présence romaine était effective dans cette région.³ Pas plus loin que l'exil du poète Ovide à Tomis en est la preuve. Les villes grecques de la côte ouest de la mer Noire s'orientaient déjà vers Rome, après avoir reçu le statut de « villes libres » à l'époque d'Auguste.

C'est ainsi que dans les premières années de notre ère, un temple se construisait à Histria en l'honneur d'Auguste,⁴ à l'initiative d'un certain Papas, le fils de Théopompos, personnage sur lequel nous n'avons aucune autre information. Archéologiquement, ce temple n'a pas été identifié, son emplacement nous est donc inconnu pour le moment. Partant de la décoration d'une stèle sur laquelle est évoqué le même personnage,⁵ l'architecte Monica Mărgineanu Cârstoiu⁶ essaie de reconstituer le style et la taille de ce temple. Après une

* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » ; e-mail: malexandrescu@gmail.com

¹ Sur les étapes de la pénétration des romains vers le Bas Danube, voir Avram, 2019, p. 511 suiv. ; Ruscu 2014, p. 473-488.

² Une revue des documents qui atteste le culte impérial dans les villes ouest-pontiques, voir Bottez 2015, p. 51- 66.

³ Sur la date d'intégration de la Dobroudja dans la province romaine de Moésie voir ISM III, p. 57-60.

⁴ ISM I, 146, p. 284.

⁵ ISM I, 55. Le nom est reconstitué car il s'est conservé seulement par quelques lettres du patronyme.

⁶ Mărgineanu Cârstoiu 2014, p. 97-114.